

Guillaume Esnol :

le cursus « formation aux métiers du bâtiment »

(avec la participation d'Alain Fiat, directeur)

Alain Fiat, vous êtes directeur à l'entreprise et en charge du cursus de formation interne aux métiers du bâtiment. Pouvez-vous nous expliquer l'origine du cursus ?



A Fiat – Il est né d'un double constat : d'une part, la difficulté de recruter de l'encadrement formé aux métiers du bâtiment, en particulier pour la conduite de travaux. De l'autre, la présence sur le marché de l'emploi d'un certain nombre de jeunes très diplômés qui peinent à trouver du travail. Le défi, c'était de faire correspondre ces deux demandes.

Guillaume Esnol, vous faites partie de ces profils : vous avez un DRT (Diplôme de Recherche Technologique, équivalent BAC+6) en Génie Des Matériaux à l'université d'Evry, mais vous avez fait le pari du cursus proposé par Paris-Ouest...



Quand je suis arrivé sur le marché de l'emploi, j'ai compris que si je voulais trouver rapidement du travail, il fallait élargir mes horizons par rapport à ma formation d'origine. C'est à ce moment que j'ai découvert l'annonce de Paris-Ouest, qui proposait à des profils scientifiques une formation à la conduite de travaux.

A vrai dire, la première chose que j'ai faite, c'est d'aller consulter les fiches APEC pour connaître la définition de la fonction « conducteur de travaux » ! Là-dessus j'ai décidé de faire le pas : j'ai intégré l'entreprise en octobre 2006.

Le chantier, c'est l'expérience fondatrice dans le bâtiment

Comment se déroule le cursus de formation interne ?

Alain Fiat – Il commence par une immersion immédiate des jeunes sur le chantier : le chantier, c'est l'expérience fondatrice dans le bâtiment, c'est là que se transmet le savoir de personne à personne.

G Esnol : effectivement, dès mon arrivée j'ai été affecté à un chantier de gros œuvre sur les banches avec les compagnons. Quinze jours plus tard, sur un chantier en finition à Asnières...et ainsi de suite pour découvrir les différents postes du gros œuvre, toujours coaché par un chef de chantier. Parallèlement, on suit des formations plus théoriques au siège de l'entreprise, sur les outils (Autocad, par exemple) ou sur des procédures spécifiques (contrôle et auto-contrôle dans la construction, etc).

Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés ?

G Esnol : Le plus dur, c'est bien sûr le manque d'expérience dans tous les domaines du bâtiment. Rien que dans le vocabulaire : au début, impossible de m'y retrouver dans les abréviations et le jargon employé. C'est tout un nouvel univers à découvrir et s'approprier... et le métier de conducteur de travaux est extrêmement complexe.



Alain Fiat : le conducteur de travaux est un véritable entrepreneur : il est responsable de la parfaite exécution de son chantier en terme de technique, de budget, de respect des délais, de qualité et sécurité. Cela demande une grande expertise technique, financière, administrative, humaine. Pour des jeunes issus de cultures autres que le bâtiment, c'est un pari : il faut vraiment « en vouloir ».

Quel premier bilan tirez-vous ?

G Esnol : c'est grisant d'apprendre de fond en comble un métier ...dont je ne soupçonnais même pas l'existence il y a quelques temps ! Et puis le bâtiment est un milieu où je me sens à l'aise, un univers simple, pragmatique, avec son franc-parler et ses codes. Chez Paris-Ouest, il y a aussi un réel esprit d'entreprise : la hiérarchie est abordable, l'ambiance est bonne.

**C'est grisant
d'apprendre de
fond en comble un
métier !**

Alain Fiat : Pour nous, il est certain que l'arrivée de ces « nouvelles recrues » représente un investissement important : les jeunes ne sont pas immédiatement opérationnels, il faut leur consacrer du temps, être disponible... le résultat est difficilement quantifiable mais nous sommes déjà largement récompensés par leur motivation, leur volonté de s'impliquer dans l'entreprise, les responsabilités qu'ils commencent à assumer. Les premiers sont déjà en poste comme aide conducteurs et donnent largement satisfaction. L'un d'eux me disait l'autre jour : « maintenant, je sais pourquoi je me lève le matin ». Ca, c'est enthousiasmant !